

Castres, le 4 Janvier 1957-

Monsieur Vicens-Vives
Professeur
à
l'Université de Barcelone

Cher Monsieur le Professeur

Le désarroi dans lequel m'ont jeté
les tragiques événements de l'année der-
nière est la cause de l'arrêt momen-
tané de mes relations avec vous. Veuillez
excuser ce silence, absolument involontaire
et auquel je tiens à mettre fin.

A l'occasion du Nouvel An je vous
adresse, à vous et à votre famille, mes vœux
les meilleurs pour 1957. Je formule les
mêmes souhaits à l'intention de tous les amis
de l'Université à qui je vous prie d'assurer
que mon amitié et mon souvenir sont tou-
jours aussi vivaces.

A condition que rien ne m'en
empêche — mais ceci est très douteux —
j'ai l'intention de pousser une visite jusqu'à
Barcelone au cours de l'été 1957; je serai heu-
reux d'y évoquer d'agréables souvenirs sur
mon année d'études passées là-bas.

Je me permets d'insister dans cette lettre sur l'intérêt que j'attachais à recevoir un second envoi de "separatas" de l'article que vous m'avez fait l'honneur de publier dans "Estudios de Historia Moderna" 1955 - J'ai dû, en effet, utiliser les 13 exemplaires reçus à l'envoi à des professeurs de l'Université. Or je serais également très heureux d'en dédier quelques exemplaires aux membres de ma famille - et, plus tard, à ma chère petite fille, - en reconnaissance de l'aide qu'ils m'ont procurée depuis mon grand malheur.

J'accepterais bien volontiers de prendre à ma charge les frais d'envoi. Pourriez-vous m'indiquer un moyen commode pour cela ?

Je saurais donc que vous puissiez me faire la faveur de ce second envoi et, d'avance, je vous en remercie car je n'ignore pas l'urgence, pour vous, de beaucoup d'autres préoccupations -

Je vous prie de bien vouloir transmettre aux amis de l'Université l'assurance de mon meilleur souvenir et d'accepter pour vous-même, cher Monsieur le Professeur, l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.

Roustit

ROUSTIT Yvon
Adjoint d'Enseignement
au Collège de Castres
-TARN-